

CABANEL (Alexandre) . - Montpellier I823.- Paris I889

ALBAYDE (I848) • Epaisseur avec cadre 9 cm,5

J. 396

sans cadre	T. H. 0,98	L. 0,80 0,80
avec cadre	I,22	I,06

Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, ROME, I848 .

Don Bruyas I868

Exposé " Bruyas "

Description : Elle est assise sur un divan, la tête de face, le corps à peine couvert d'une légère étoffe blanche qui laisse nus les bras et la poitrine. Accoudée à droite sur un coussin, elle tient de la main droite une branche de liserons en fleurs. Dans le fond, derrière une balustrade, un bois de laurier .

Exp. : Salon de Montpellier, I860, n° 43

- Centennale de I900, n° 7I

- Cinquantenaire de la fondation de la Société des Artistes Français, Salon des Artistes Français, Paris I932 . - Les Artistes Français en Italie, de Poussin à Renoir, Paris, I934, n° 37

- Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, I939, n° I4 . - id. Kunsthalle Bern, I939 n° I3 .

Bibl. : Bénédite, L'Art au XIXe siècle, p. 226

- Roger Marx, Etudes sur l'Ecole Française p. 23

- Figaro Illustré, I90I, n° I32, couverture .

- A. Bruyas, Salon de Peinture de M. Alfred Bruyas, Montpellier, I852, n° 7 et Explication des ouvrages de peinture du cabinet de M. Alfred Bruyas, Paris, I854, n° 35 et p. 83.84 .- A. Joubin, cat. n° 396

- L. Gillet, Le Trésor des Musées de Province, I934 p. 234-235 .

- Michel A. Faré et Henri Baderou, Cat. de l'Expos. des Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier , Paris, I939, n° I4, p. 23 :

" Tableau peint à Rome en I847-I849 par Cabanel alors pensionnaire de la Villa Medicis, d'après un modèle du quartier Transtévérin. Le sujet est tiré des Orientales de Victor Hugo .

" Je veille et nuit et jour mon front rêve enflammé

Ma joue en pleurs ruisselle

Depuis qu'Albaydé dans la tombe a fermé

Ses beaux yeux de gazelle
Car elle avait quinze ans, un sourire ingénu
Et m'aimait sans mélange
Et quand elle croisait ses bras sur son sein nu
On croyait voir un ange

(Les Tronçons du Serpent)

De Rome, en Septembre 1847, Cabanel annonce ainsi à Bruyas la mise en train de trois tableaux (Le Penseur, La Chiaruccia et celui-ci, tous trois aujourd'hui au Musée de Montpellier) : "Les trois sujets sont assez beaux et je veux vous en laisser toute la surprise. Je me borne seulement à vous dire que l'un est ce qu'on peut imaginer de plus ardent, de plus asiatique dans sa finesse et sa pudeur (Albaydé) tiré d'une poésie de Victor Hugo " .

Cependant, ce n'est qu'en 1949 que Cabanel semble y avoir mis la dernière main et s'en dessaisit .

- Galerie Bruyas, n° 21, pp. 144, 145 Notice A.G.

L'idéal de Cabanel flottait alors "entre la poésie romantique et la peinture à la mode, entre Victor Hugo et Lamartine entre Lamartine et Ingres , entre les sensations personnelles et les désirs officiels. L'artiste paraît surtout avoir peint Albaydé sous l'influence du portrait d' Ingres, Madame Devançay, type d'un caractère ardent et fiévreux. Mais l'élève resta loin du Maître qu'il semble avoir pris pour exemple. Son modèle est mince et son expression vague La morbidesse du type (modèle du quartier Transtévérin) n'était pas ce qu'il y a de plus sain " .

- G Brunon Guardia, L'Intransigeant, Mars 1939 :
" Il n'est pas jusqu'à la redoutable Albaydé de Cabanel, accrochée avec un amusant souci d'objectivité dans la salle d'entrée, qui n'ajoute un petit charme pervers à cette superbe exposition : on songe à ces grands collectionneurs qui, dans un salon rempli de merveilles, laissent subsister l'horrible fauteuil de peluche qu'affectionnait leur grand'mère . "

CABANEL (Alexandre)

ALBAYDE (1848)

J. 396

.....

- J G Goulinat, Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Dessin , Mars 1939, p. 455 :

" La manifestation de l'Orangerie, qui a donné une place d'honneur à Bazille, n'a retenu par contre qu'une seule toile de Cabanel à laquelle la jeunesse de ce peintre, alors âgé de vingt cinq ans, confère un parfum de fraîcheur assez agréable encore qu'un peu mièvre . C'est de ce tableau "Albaydé" que l'artiste , dans une lettre écrite de la Villa Médicis, entretenait un jeune compatriote dont il avait fait la connaissance à Rome et qu'il avait même portraituré deux ans auparavant . (Alfred Bruyas) ."

Exp. "French Paintings From the Musée Fabre, Montpellier"

Canberra, National Gallery of Australia 7 novembre 2003 -
15 Février 2004 . n° 61 p 210 - 211 , fig 115 p 123 repro. coul.

EK 13

paper bottle 2 - 13 x 18

68030 Chele O. SUGHRUE

CABANEL (ALEXANDRE)
396 - ALBAYDE - (1848)

-
- Pierre d'Espezel - " Le Mouvement Artistique " dans la Revue de Paris - 15 Avril 1939 p 911
" Un grand Cabanel ALBAYDE , ne peut guère séduire que pour des raisons étrangères à l'art "

Bibl Jean Claparède Les Peintres du Languedoc Méditerranéen de 1610 à 1870 dans Languedoc Méditerranéen et Roussillon d'hier et d'aujourd'hui , ouvrage édité par les Editions folkloriques régionales de France Nice 1947 p 235

Bibl Louis Gillet Le Trésor des Musées de Provence Paris Firmin Didot p 234 235 Un trio de montpellierains . " A vingt cinq ans , il peignit son tableau d'ALBAYDE , qui est assurément un des bons ouvrages de l'Ecole d'Angres : ce n'est guère que le portrait d'une juive du Transtévère , peinte de face , sans ombres , dans d'aigres vertes et des coussins , sous une gaze qui laisse transparaitre la gorge , le ventre délicat . Il y a du je ne sais quoi dans ce visage mat , absolument exsangue , aux yeux myopes félins et verts : l'artiste s'intéressait vivement à son modèle , et cela se sent à quelque chose d'aigu , à la recherche de l'arabesque , à une tonalité acide , à une couleur lisse de peinture sur galet ou sur coquille d'oeuf ."

Bibl : Alfred Bruyas , Cabinet Bruyas :
p. 91 pour photographie
p. 124 Alexandre Cabanel à Alfred Bruyas Rome Villa Medici , 9 septembre 1848 :

" Je suis très heureux que les tableaux vous aient plu et qu'ils aient aussi mérité l'attention de M. votre Père au point de faire faire des changements dans votre galerie "

(on voit dans la galerie (Glaize Intérieur du cabinet de M. Alfred Bruyas (1848) ou ils viennent d'être accrochés : ALBAYDE , LA CHIARUCCIA , UN PENSEUR)

Exposition : "LE NU" Musée Fabre Montpellier -Eté 1978 - N° 32. Bibl. et repr couleur, cat. expo.

EXPOSITION : La Gloire de Victor Hugo - Grand Palais, Paris, 1er oct
1985-6 janvier 1986. n° 831 cat. Repr. couleur p. 53, noir et blanc
p. 514. Bibl. p. 514

REPRODUCTION : couleur p. 124 dans : "L'EROTISME DES CHERS MAITRES"
de Yann LE PICHON. Denoël 1986

Expo : "Maestà di Roma da Napoleone all'unità d'Italia"
D'Ingres à Delacroix - Les artistes français à Rome, pp
404-406, fig 175.



Restauration : Mai 1975 par Mr POINSIER : nettoyage, allégement,
régénération d'ensemble, restaurations locales, bordage, retendre,
vernissage satiné.

Cherche Giraudon

d'ichi O. SUGHRUE

67030

Mairie

77.167-

EK 13.